

[Texte]

Mr. Riis: Mr. Bouey, in your concern regarding the rate of inflation or the slowness at which it is coming down, did you advise the government to charge 19.5% for Canada Savings Bonds last year?

Mr. Bouey: Yes, I did. I have been asked that question here before and I have responded and said yes. At the particular time Canada Savings Bonds had to go on sale, it was the lowest rate that one could contemplate.

Mr. Riis: You were, and still are, as your report indicates, an advocate of the Government of Canada's 6 and 5 program.

Mr. Bouey: Yes.

Mr. Riis: People within the Bank of Canada, who are on pensions, received an increase this past year. Was their increase in line with the 6 and 5 program or were your employees given a larger increase?

Mr. Bouey: Our problem there, Mr. Riis, was that the bill passed by Parliament referred to the government employees but it did not refer to the employees of Crown corporations, and we were bound by the contract we had with our employees. So yes, we did, we gave a larger increase. We followed the rules in our pension fund, which are similar to those in the public service, and their pensions were increased by the increase in the pension index. We had no alternative legally.

• 2030

Mr. Riis: Okay.

Mr. Bouey, you have indicated, on page 10 of your report, that profits have declined very sharply but salary and wage costs were slow to show a significant moderation in trend. A report from the Bank of Canada—I do not know whether it is necessarily a public report—examines the effect of wages on inflation. I quote from the report:

In conclusion, we can see that the present high rates of inflation are being sustained by an even higher rate of inflation in the service sector. The higher rate of inflation in the service sector cannot be explained by differences in labour costs as noted earlier. It appears that it is prices of regulated services, in particular, which has contributed to the higher inflation rate of overall prices.

Can you comment on the matter of regulated services as having an upward pressure on inflation? This is a report of July 2, 1982, entitled "Bank of Canada, The Recent Performance of the Consumer Price Index, Regulated Services Versus Non-Regulated Services".

Mr. Bouey: That is not a published report, Mr. Riis. It does not have the approval of the management of the bank.

Mr. Riis: Okay. Then perhaps I will just ask the question: Do you believe regulated agencies or, to be more specific, the areas of communications, of course, natural gas, prices of liquor and whatnot, where government is playing some role in price setting, constitute one of the factors keeping the rate of inflation up? I am going back to the question Mr. Blenkarn raised about these various forces acting on the situation.

[Traduction]

M. Riis: Monsieur Bouey, est-ce que, dans votre crainte au sujet du taux d'inflation ou de la lenteur à laquelle il baisse, vous avez conseillé au gouvernement d'offrir 19.5 p. 100 pour les obligations d'épargne l'année dernière?

M. Bouey: Oui, c'est vrai. On m'a déjà posé cette question et j'avais répondu oui. Au moment où les obligations d'épargne du Canada devaient être mises en vente, c'était le taux le moins élevé que nous pouvions accepter.

M. Riis: Selon votre rapport, vous êtes toujours en faveur du programme des 6 et 5 p. 100 du gouvernement du Canada.

M. Bouey: Oui.

M. Riis: Les pensionnés de la Banque du Canada ont reçu une augmentation cette année. Leur augmentation s'est-elle conformée au programme des 6 et 5 p. 100 ou vos employés ont-ils reçu une augmentation supérieure?

M. Bouey: Monsieur Riis, la loi adoptée par le Parlement mentionnait les employés du gouvernement, mais non pas les employés des sociétés de la Couronne et nous devions nous en tenir au contrat avec nos employés. Donc, nous leur avons accordé une augmentation supérieure. Pour ce qui est de notre caisse de retraite, nous avons appliqué des règles semblables à celles qui s'appliquent dans la Fonction publique et les pensions ont augmenté en conformité avec l'indice. Nous ne pouvions pas faire autrement, il fallait respecter la loi.

M. Riis: Très bien.

Vous dites, monsieur Bouey, à la page 12 de votre rapport, que les profits ont considérablement baissé, mais que la tendance à la hausse des coûts salariaux a tendu à s'infléchir de façon significative. Dans un autre rapport, je ne sais pas s'il a été rendu public, vous examinez l'incidence des salaires sur l'inflation. Je cite:

On peut donc conclure que le taux d'inflation, qui est déjà élevé, est maintenu à son niveau actuel par le taux d'inflation dans le secteur des services, qui est encore plus élevé. Le fait que le taux d'inflation est plus élevé dans ce secteur ne peut être attribué aux fluctuations du coût de la main-d'oeuvre dont il a été question tout à l'heure. Il est plutôt attribuable, semble-t-il, à l'augmentation du coût des services réglementés.

Les services réglementés ont-ils vraiment un effet inflationniste? J'ai cité un rapport publié le 2 juillet 1982 et intitulé «Banque du Canada, évolution récente de l'indice des prix à la consommation, services réglementés et non réglementés».

M. Bouey: Le rapport en question n'a pas été publié. Les directeurs de la Banque ne l'ont pas approuvé.

M. Riis: Très bien. Mais je vais quand même vous poser la question suivante: croyez-vous que l'inflation soit attribuable, en partie, à la réglementation? Je parle notamment des secteurs où les prix sont régis par le gouvernement: les communications, le gaz naturel, l'alcool. Je reviens à la question soulevée par M. Blenkarn, qui vous a interrogé sur les éléments qui influent sur la conjoncture.